

Bilan scientifique du PFR (Re)penser le libéralisme : les idées d'Europe (1900-1950)

I. Bilan scientifique

Le programme de recherche « Repenser le libéralisme : Les idées d'Europe (1900-1950) entre l'Allemagne, la France et l'Italie » avait pour ambition d'examiner les idées d'Europe élaborées entre 1900 et 1950 dans une perspective avant tout philosophique et intellectuelle. L'objectif était à la fois de complexifier l'analyse du libéralisme et ses critiques, ainsi que de replacer les débats sur l'Europe et la démocratie dans le contexte plus général de la modernité et sa crise. La réflexion s'est notamment organisée autour de trois colloques, qui se sont tenus à Heidelberg, Venise et Paris entre septembre 2021 et octobre 2022 et dont l'orientation était fondamentalement internationale et interdisciplinaire : les intervenants venaient de France, d'Allemagne, d'Italie, de Croatie, de République Tchèque et d'Autriche, et ont contribué au questionnement du point de vue de l'histoire et de la philosophie politiques, de la littérature et de la narratologie, de l'histoire culturelle et de l'histoire des idées, à partir de romans, de feuilletons, d'essais plus philosophiques ou de sources audiovisuelles.

A l'issue des trois colloques, un bilan s'impose. Le spectre des interventions était très large : à la diversité des époques et contextes historiques concernés – avant 1914, l'immédiat après-guerre, l'entre-deux-guerres, après 1945 -, et par conséquent des enjeux politiques, économiques et culturels que cristallise à chaque fois la question européenne, s'ajoutait la diversité des auteurs abordés, de leur position idéologique, sans compter leur évolution au cours de ces années. Plusieurs points saillants ressortent toutefois de la réflexion. Nous en retenons ici quatre :

- 1. La crise du modèle sociétal européen et la marginalisation de l'Europe comme contextes d'émergence des idées européennes :** Les différentes interventions ont en effet permis de mettre en évidence les contextes ou motifs typiques dans lesquels émergent les discours sur l'Europe et l'identité européenne de cette période : la perception d'une crise du modèle sociétal européen (discours sur le déclin de l'Occident et sa décadence morale, crise du libéralisme et critiques anticapitalistes, crise du machiavélisme, du positivisme, de l'individualisme, etc.), d'une part ; le rôle de la Première Guerre mondiale dans la prise de conscience de l'Europe comme unité et totalité culturelle particulière, d'autre part ; enfin, la marginalisation de l'Europe comme puissance mondiale après 1918, et la menace que font peser sur elle les deux grandes puissances hégémoniques, la Russie et les États-Unis. Certains intervenants reviennent par ailleurs sur l'évolution récurrente, notamment chez les auteurs exilés comme Stefan Zweig ou Thomas Mann, mais aussi chez Max Scheler, vers une perspective toujours plus mondiale : le décentrement européen après l'expérience des nationalismes et la (re-)découverte de l'unité et de la particularité européennes ferait progressivement place à un décentrement mondial et à la valorisation d'une communauté humaine de solidarité.

2. **Le recours constant à la figure d'un autre pour penser l'Europe :** Les trois colloques ont par ailleurs montré combien les discours sur l'Europe, leurs intentions, et les critères pour fonder son unité ou son éthos étaient divers et contradictoires. Aux critères physiques et raciaux répondent les critères moraux et historiques, et parmi ces derniers, le rôle de l'héritage gréco-romain et du christianisme est très controversé. De plus, si les définitions ou programmes positifs pour l'Europe restent parfois imprécis, on remarque en revanche le recours très fréquent à la figure d'un autre par rapport auquel penser l'Europe. Et là encore, cette figure et les interprétations qu'elle reçoit varient largement : lorsqu'elle n'est pas considérée comme la civilisation malade, l'Asie peut être conçue comme possible rédemption de l'Occident décadent ; si, dans ce cas, l'Europe et les Etats-Unis sont associés, certains auteurs opposent en revanche le vieux Continent à la jeune Amérique, pour pronostiquer le déclin de l'Europe, ou opposent celle-ci au modèle anglosaxon haï, pour présenter le Continent européen comme une troisième voie possible. Lorsque l'Europe n'est pas elle-même conçue comme totalité, ce schéma dichotomique oppose alors une Europe authentique à une Contre-Europe qui aurait des effets dissolvants sur l'éthos européen véritable ; et dans ce cadre, l'Europe nordique-germanique, l'Europe méditerranéenne, l'héritage chrétien et l'Antiquité reçoivent à chaque fois des interprétations différentes, voire antagonistes.

3. **La volonté d'approfondir spirituellement le libéralisme chez les critiques relevant, malgré leurs critiques, du spectre libéral :** l'analyse met en effet en évidence la volonté récurrente dans les critiques libérales du libéralisme de réarticuler les sphères politique, économique, et éthique, et d'approfondir spirituellement et éthiquement le libéralisme. Les doctrines sociales chrétiennes peuvent alors être prises comme modèle de référence ; on fait valoir le primat du statut éthique de l'homme par rapport à son statut politique ou économique, ou on réaffirme le primat de la liberté spirituelle sur la liberté juridique. Au paradigme quantitatif du libéralisme dans les démocraties de masse et les sociétés capitalistes, on oppose ainsi une conception qualitative de la liberté qui veut redonner à l'individu la possibilité de déployer ses potentialités et son originalité. De telles refondations spirituelles du libéralisme s'avèrent toutefois souvent ambivalentes à l'égard des masses, et peuvent s'accompagner d'une revalorisation ambiguë d'une aristocratie intellectuelle, comme c'est notamment le cas dans l'humanisme ésotérique d'Ernst Robert Curtius. On retrouve par ailleurs la réaffirmation d'une fondation culturelle et éthique dans les projets d'unité européenne. Pour Hermann Heller, par exemple, l'unité européenne exige à la fois une perception effective de l'Europe et une compatibilité entre l'ordre juridique, nécessaire pour maintenir l'ordre, et la conception et perception culturelle-éthique de la justice.

4. **La diversité des projets d'union européenne, et le rôle spécifique attribué à l'Allemagne :** Les projets d'unité européenne demeurent néanmoins très divers, à la fois quant à leur forme et quant à leur contenu idéologique. Les interventions font apparaître l'opposition classique entre les projets fédéralistes et cosmopolitiques, et soulignent l'évolution idéologique des projets européens au cours des années 20 et 30 : à côté de l'esprit libéral des premiers projets s'imposeraient toujours plus des revendications réactionnaires. La trajectoire de Thomas Mann est à cet égard révélatrice. Si son

engagement pour l'Europe va de pair, dans les années 20, avec sa conversion pour le régime républicain, la récupération du motif de l'Europe et la revendication d'un nouvel ordre européen par Hitler et de nombreux groupes fascistes modifient sa perception des projets d'unité ou de rapprochements paneuropéens pendant les années 30. En réaction, il s'éloigne progressivement de l'initiative de Coudenhove-Kalergi. Les analyses soulignent par ailleurs la diversité des conceptions de l'Allemagne dans ces différents projets, mais également la mise en évidence de son statut particulier dans l'organisation de l'Europe à construire. Le déplacement de la perspective sur l'Europe ne s'accompagnerait ainsi pas toujours d'une disparition des enjeux d'affirmation nationale.

Plus généralement, le projet fait apparaître combien les catégories politiques traditionnelles d'analyse comme le libéralisme sont trop imprécises pour cerner la diversité des discours et constellations politiques de cette époque. Il appelle en retour à approfondir ces catégories, leurs frontières, et les synthèses idéologiques observées.

II. Publication

Editeurs : Olivier Agard, Barbara Besslich, Cristina Fossaluzza

Titre de l'ouvrage : Liberalismus (be-)denken. Ideen von Europa in Wissenschaft, Literatur und Kulturkritik (1900–1950)

Editeur : Böhlau

Texte de présentation: Le volume rassemble des contributions de germanistes, d'historiens, de politologues de philosophes issues d'un projet de recherche des universités de Heidelberg, Paris-Sorbonne et Venise, soutenu par le Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne, et intitulé : (Re)penser le libéralisme : les idées d'Europe (1900-1950). Le livre s'intéresse aux origines philosophiques, aux constellations intellectuelles et aux contextes littéraires de ces idées sur l'Europe, qui replacent le libéralisme et la démocratie dans un contexte plus large de diagnostics culturels de la modernité. Le livre retrace la complexité et l'ambivalence de ces débats : dans l'entre-deux-guerres circulent non seulement des idées européennes pacifiques et démocratiques, mais aussi des idées qui réagissent à la chute des grands empires en 1918 par des fantasmes de grandeur continentale, qui ne peuvent guère être considérés comme des précurseurs démocratiques de l'UE, mais qui développent également des concepts européens antilibéraux et autoritaires.

Sommaire :

1. Europa-Entwürfe in kulturphilosophischen und kulturkritischen Diskursen

GÉRARD RAULET

Zur kritischen Identität Europas. Philosophische Diskursfiguren der Zwischenkriegszeit

CRISTINA FOSSALUZZA

Kulturkritik und Utopie. Giuseppe Antonio Borgeses Europa – vom Liberalnationalismus zum Liberalhumanismus

MAURIZIO PIRRO

Theodor Lessings Europa-Bild im Kontext seiner kulturkritischen Schriften

OLIVIER AGARD

L'Europe de Max Scheler: entre antilibéralisme et refondation critique du libéralisme

BÉRÉNICE PALARIC

FRÉDÉRIC ATTAL

Zur Bewältigung von Europas Hyperaktivität und Titanentum bei Max Scheler und Ernst Troeltsch

GABRIELE GUERRA

Eine kulturpolitische Pathosformel für das europäische Bildungsbürgertum. *Deutscher Geist in Gefahr* von Ernst Robert Curtius (1932)

Réflexion sur l'Histoire de l'idée d'Europe de Federico Chabod

II. Politische Ordnungsentwürfe zwischen Nation und Europa

GABRIELE D'OTTAVIO

Das junge und das alte Europa: Guglielmo Ferrero und die Konstruktion eines populärwissenschaftlichen Topos (1897–1918)

MASSIMILIANO DE VILLA

Das deutschsprachige Judentum in der liberalen Ära: politische Orientierungen und Krisenbewusstsein zwischen 1900 und 1933

CHRISTIAN E. ROQUES

Deutschland als Problem und Lösung. Europa-Idee und die Überwindung der nationalen Frage bei Friedrich W. Foerster und Johannes Schubert

OLIMPIA MALATESTA

Neoliberale Ideen von Europa

MATHIEU DUBOIS

Weder Nationalismus noch Supranationalismus: das Europa der Ordoliberalen

TRISTAN COIGNARD

Welcher „Internationalismus“ als Lösung für die Krise Europas? Théodore Ruysen (1868–1967) und der Zustand der Anarchie im Zeitalter des Ersten Weltkriegs

MARCUS LLANQUE

Hermann Heller und die Vereinigten Staaten von Europa

REINHARD MEHRING

Staat, Reich und „Vogel Ziz“. Carl Schmitts Zerfallsanalyse seiner „Großraumordnung“

THOMAS KELLER

Europa als dritter Weg. Die Nonkonformisten der 1930er Jahre

III. Dichter und Weltanschauungsliteraten im Europa-Diskurs

TOMISLAV ZELIC

Über Freiheit und Lust an der Unterwerfung zwischen Mitteleuropa und Mittelmeer am Vorabend des Ersten Weltkrieges

PAOLA CATTANI

NRF 1919, ou le libéralisme en question (A. Gide, P. Valéry, J. Rivière).

RETO RÖSSLER

„Europa“ im literarischen Feld der Zwischenkriegszeit. Verflechtung und Interdiskursivität von Essayistik, interkulturellen Schreibweisen und Romanpoetiken am Beispiel von Yvan Goll, Carl Sternheim, Thomas Mann und Robert Musil

CLAUDIA CIPPITELLI/GIULIA FRARE

Jenseits des Politischen: Alfred Döblins Reflexionen über Deutschland und Europa

TILLMANN HEISE

Dorische Welt – Dorisches Europa? Ästhetischer Aristokratismus zwischen Poetologie und Weltanschauung in Gottfried Benns Essays 1933/34

FRIEDHELM MARX

Thomas Manns Europakonzepte im amerikanischen Exil

BARBARA BEBLICH

Zeitbloms „Festung Europa“. Nationalsozialistische Europapläne – (un-)zuverlässig erzählt in Thomas Manns *Doktor Faustus* (1947)

JOHANNES DAFINGER

Agent und Instrument. Hans Friedrich Blunck, die Vereinigung zwischenstaatlicher Verbände und das „neue Europa“

BERNHARD WALCHER

Mythos und Markt: Reinhold Schneiders Konzept eines geistigen Europa nach dem Zweiten Weltkrieg

Personenregister

Autoren des Bandes